LES CÉCITÉS DE BHL – L'EXPRESS

Hubert Vedrine

Lecture critique de L'Empire et les cinq rois (Grasset) Dans son dernier essai Bernard Henri-Lévy entraîne son lecteur dans un tourbillon philosophique judéo-greco-romain et un torrent de références bibliques et historiques pour dire son angoisse de voir l'Amérique, aboutissement de cette lumineuse téléologie, abandonner la part "virgilienne" d'elle-même. Ce qui laisse les occidentalistes, au manichéisme assumé, dont BHL, affolés et inquiets. Son Amérique est bien sûr idéalisée. Le sectarisme fondateur, le génocide indien, la violence, toujours présente, sont minorés. L'hégémonisme américain a été au contraire pour lui de ce point de vue, rassurant. Mais Obama déjà s'était distancié de la mission "civilisatrice" et Trump dans sa brutalité, ne voit que son intérêt immédiat et ne veut plus être l'architecte ensemblier du monde. "L'occident" a perdu son monopole, si ce n'est sa puissance et History is again on the move : le mot de Toynbee vaut pour notre époque présente. D'où le cri d'alarme de BHL ; Il a trouvé dans la Bible, dans Le livre de Josué, cinq Rois néfastes qui incarnent le mal, cinq Dark Vador, sauf que chez BHL c'est l'Empire qui incarne le bien. Aujourd'hui ce sont tous ceux qui martyrisent ou lâchent les Kurdes, et plus largement la Chine, la Russie, la Turquie, l'Iran, et l'Arabie. Après avoir longuement décrit leur malignité, BHL "espère" que chacun de ces cinq Rois s'effondrera sous le poids de ses faiblesses et de ses contradictions et que l'Europe poursuivra la mission, trahie par l'Amérique, d'être "la princesse des affligés". BHL évolue dans un monde "giganto-machique" où il ne dialogue qu'avec les plus grands penseurs occidentaux. Hegel, Toynbee, Sprengler, Kogeve, et .... Josué. Mais les peuples, des milliards d'individus, les nations (à tout prendre il préfère les empires où se relativisent ou s'équilibrent les pulsions identitaires maléfiques), l'histoire, la géopolitique font défaut dans ce tableau. Le regroupement des cinq mauvais Rois est artificiel. La Chine pose à l'occident et à ce monde un défi sans précédent. Mais tout à fait particulier. En revanche BHL a raison de souligner les faiblesses de chacun d'entre eux. Mais le report in fine de son espérance sur l'Europe est une pure abstraction, sans rapport aucun avec les Européens réels d'aujourd'hui, qu'on le regrette ou non. Et il attache une importance disproportionnée à la question de l'attitude envers les juifs, puis envers Israël qui serait la genèse mentale de tout. C'est trop occidental. Quant à son refus de tout compromis avec "les cinq Rois", à ce compte-là, il n'y aurait eu ni la détente et les négociations de désarmement avec l'URSS, ni la stratégie de Kissinger pour dissocier la Chine de l'URSS, ni la grande politique étrangère gaullo-mitterrandienne ni les accords d'Oslo, etc. BHL nous transporte de façon haletante et il a le mérite de dire avec son talent ce que beaucoup d'occidentaux ressentent. Pour autant que propose-t-il ? Sa philosophie conduirait à un affrontement généralisé de l'Occident (supposé uni, ce qui n'est pas le cas) avec "The Rest". Impossible, impensable, impraticable, follement dangereux. Je pense plutôt qu'il faut faire face aux défis nouveaux, en étant machiavelien et kissingerien plutôt que prophétique et manichéen, passer des alliances, scinder et opposer entre elles puissances hostiles, aider les musulmans modérés à juguler les islamistes radicaux, aider en Iran les forces d'ouverture contre les profiteurs du statu quo au lieu de les rejeter en bloc, imposer la création d'un état palestinien, accepter avec réalisme et vigilance une nouvelle organisation du monde, l'anticiper et la préparer. Hubert Védrine

Source:Https://Www.hubertvedrine.net

27/09/2018